

1 Co 16, 13 - 24 / Mt 21, 33-42

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

« *Restez vigilants, tenez ferme dans la foi, soyez courageux, fortifiez-vous. Que tout ce que vous faites soit fait avec amour* » (1 Co 16, 13). Voilà ce que nous venons d'entendre lors de la lecture de la 1^{ère} épître de St Paul aux Corinthiens. Quelle meilleure recommandation pourrions recevoir en cette nouvelle année ecclésiale qui commence chaque 1^{er} septembre ! Notre programme spirituel de l'année, mais aussi de toute notre vie spirituelle est déroulé devant nous.

« *Restez vigilants* », telle est la première recommandation de St Paul. La vigilance est en effet une des premières vertus à mettre en œuvre dans la vie chrétienne. Les pères de l'Eglise ont tellement insisté sur cette qualité qu'il nous faut développer que l'ouvrage rassemblant leurs textes destinés à nous mettre sur la voie de l'union à Dieu s'intitule « la Philocalie des Pères neptiques ». « Neptique » vient du grec « nepsis » que l'on peut traduire par « vigilance ». La notion de vigilance nous rappelle que **la vie chrétienne, la vie en Christ est un combat**. Nulle facilité nous est promise depuis notre baptême, jour à partir duquel le combat a été engagé. Chaque jour, nous avons à lutter et dans cette lutte, dans ce combat, la vigilance est absolument vitale. De même que lorsque des guerriers s'affrontent dans un combat à mort, c'est celui qui aura un moment d'inattention qui sera tué, de même dans le combat spirituel. Ne minimisons pas l'importance du combat qui nous revient : là aussi, il s'agit bien de vie et de mort. Il nous revient soit de gagner le combat qui nous mène dès maintenant à la vraie Vie ou de le perdre et se contenter alors d'une survie biologique sans autre issue que la mort spirituelle car le cœur de l'homme, de la femme, de chacun de nous est le lieu où se livre le combat entre les puissances célestes et les puissances démoniaques. C'est encore ce dont nous témoigne l'apôtre Paul dans l'épître aux Ephésiens : « *En effet, ce n'est pas contre des adversaires de chair et de sang que nous avons à lutter, mais contre les Principautés, contre les Puissances, contre les régisseurs de ce monde de ténèbres, contre les esprits du mal qui habitent les espaces célestes.* » (Ep 6, 12).

Selon l'issue du combat, la balance penchera du côté de la Vie ou du côté de la mort. La nécessité du combat est la conséquence de la Liberté que nous a octroyée notre Créateur car, comme nous l'explique St Macaire, un grand ascète du 4^{ème} siècle : « *La nature humaine est donc capable d'accueillir le bien comme le mal, la grâce divine comme la puissance ennemie. Mais elle n'est pas soumise à la nécessité.* » (15^{ème} homélie, 25).

La vigilance doit être présente dans tous les domaines de notre vie spirituelle :

Les pères neptiques insistent sur sa nécessité dans l'exercice de la prière. Il suffit de commencer à vouloir entrer en relation avec Dieu dans la prière pour prendre conscience qu'aussitôt, nos pensées s'agitent, nos passions se réveillent, perturbant jusqu'à l'empêcher notre prière. C'est seulement par la vigilance, qui consiste à prendre conscience de ces attaques afin de les rejeter que notre prière se purifiera peu à peu. Avec la grâce de Dieu et l'entraînement, la vigilance se fortifiera progressivement, nous rapprochant ainsi d'une prière plus pure, vécue non plus comme une obligation formaliste, mais comme un désir d'union à Dieu.

« *Tenez ferme dans la foi* ». Paul nous rappelle ici que nous devons nous tenir au fondamentaux de la foi telle qu'elle est présentée dans le Nouveau Testament. Dès le début de l'Eglise, la Vérité de la Foi a été mise en question, or cette Vérité se résume à peu de choses : le Christ est venu dans la chair, il est mort et ressuscité pour nous afin de nous envoyer l'Esprit Saint, Il reviendra juger les vivants et les morts. C'est souvent l'orgueil qui permet à certains « faux-docteurs » (et il y en a encore de nombreux de nos jours) de vouloir dépasser par leurs élucubrations **ce qui est indépassable : la Vérité du Christ mort et ressuscité**. Encore aujourd'hui, en ce siècle si rationalisant que le besoin spirituel se dévoie souvent en recherche de merveilleux à bon marché, dans une société de plus en plus athée, agnostique ou indifférente mais où les faux dieux n'ont jamais été si nombreux, la Vérité de la Foi paraît à certains dépassée. Raison de plus pour que, nous, les baptisés soyons fermes sur le contenu de notre foi. C'est à cela que nous exhortait St Paul dimanche dernier dans l'épître aux Corinthiens : « *Je vous rappelle frères et sœurs, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu et dans lequel vous tenez ferme...Je vous ai transmis avant tout le message que j'avais moi aussi reçu : **Christ est mort pour nos péchés, conformément aux Écritures, Il a été enseveli et Il est ressuscité le troisième jour, conformément aux Écritures.*** » (1 Co 15, 1-5)

Mais la vigilance nous est aussi demandée dans la vie communautaire, dans la vie fraternelle que nous sommes appelés à vivre en tant que chrétiens, et d'abord dans nos communautés paroissiales. Celles-ci regroupent autour du Christ des personnes d'origines et de cultures très différentes, avec parfois des intérêts opposés, ayant diverses visions de la vie et des lectures divergentes de la vie sociale. Toute cette diversité, **si elle n'est pas rassemblée sous la bannière de la vie en Christ**, est propice aux tensions, aux frictions, voire aux conflits. C'est là que notre vigilance doit s'exercer afin de déraciner toute pensée et tout sentiment qui pourraient favoriser cette tendance à l'éclatement, à la scission, à la rupture du lien qui nous unit au-delà de toute différence. La paroisse, par les expériences humaines qu'elle nous propose, est un laboratoire où nous pouvons nous exercer à la vigilance, en nous étudiant constamment nous-mêmes afin d'essayer, avec la grâce de Dieu de répondre positivement à l'injonction de l'apôtre Paul : « *Que tout ce que vous faites soit fait avec amour* ».

Rendons grâce au Seigneur pour cela et ne baissons jamais la garde, car « *les adversaires sont nombreux* ». (1 Co, 16, 9)

Amen.

